

Journée du Réseau Wresinski Participation, Croisement des Savoirs

28 juin 2014 - Lyon - Compte-rendu

32 personnes présentes, 48 excusées

Pour la première fois le Réseau Wresinski Participation, Croisement des Savoirs tient sa journée d'étude bi-annuelle à Lyon dans les locaux de **la MRIE (Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion)**. **Annaïg Abjean**, directrice de la MRIE, accueille les membres du Réseau en rappelant sa mission : la production de connaissances sur les situations de pauvreté-précarité dans la Région Rhône-Alpes qui soient mobilisatrices pour l'action.

- ✓ **Claude Ferrand présente l'éthique et la méthodologie du croisement des savoirs et des pratiques** avec le support d'un diaporama.
 - Toute personne a potentiellement les capacités d'interpréter sa situation et l'environnement dans lequel elle vit.
 - Les savoirs sont multiples, partiels, complémentaires. Ils se clarifient, progressent, s'enrichissent s'ils entrent en dialogue.
 - Reconnaissance de la validité et de la légitimité des différents savoirs : savoir académique, savoir d'action et savoir d'expérience vécue.
 - La présence et la participation effectives des personnes très pauvres avec leur vécu, leur pensée et leur contexte sont au point de départ et au centre de la démarche de croisement.

L'évaluation de la démarche de croisement des savoirs a servi de tremplin pour réaliser des ateliers de réflexion sur le thème : « Croiser les savoirs, les pratiques et les pouvoirs pour éradiquer la misère » au Conseil Économique Social et Environnemental (CESE) à Paris et dans deux CESE Régionaux : Champagne-Ardenne et Bretagne.

- ✓ **Les réseaux Wresinski** privilégient cette **méthodologie de croisement des savoirs** pour l'accès de tous et la réalisation avec tous des droits fondamentaux

- Réseau Famille et enfance

L'école de formation des agents territoriaux de la fonction publique d'Angers, l'INSET (Institut National Spécialisé d'Études Territoriales), grâce à Laurent Sochard, s'est investie dans le montage et la réalisation de co-formations de 5 jours entre des cadres territoriaux et des militants du Mouvement ATD Quart Monde. Et plus récemment c'est sur le thème de l'Action Sociale de l'Enfance que ces co-formations sont proposées.

Noëllie Greiveldinger, psychologue au Conseil Général des Pyrénées Orientales, a participé à l'une de ces co-formations avec Suzanne Rosenberg et en a co-animé une autre. Elle nous livre quelques réflexions : *« Les professionnels de l'Aide Sociale à l'Enfance travaillent souvent en étant centrés sur l'enfant de façon isolée et sur l'institution, avec en filigrane l'injonction d'action : il faut agir, faire, faire faire, faire changer les parents, protéger l'enfant mais aussi les institutions et les professionnels. Lorsque la famille est prise en compte, c'est souvent sur le versant d'une « fatalité », d'une transmission de maltraitance. C'est souligné par les militants du monde de la pauvreté qui disent : « vous êtes focalisés sur le passé et*

vous ne faites pas attention à ce que nous mettons en place dans le présent ». Cette question du jugement des uns par les autres est travaillée lors des co-formations. (...)

Les militants dans les co-formations recentrent le débat sur la famille. Les risques pris par les demandeurs de l'Aide Sociale à l'Enfance pour protéger leur famille ne sont pas toujours compris par les professionnels et parfois l'idée de protection est en complet décalage.

L'analyse des récits d'expérience permet une prise de conscience par les professionnels à travers une confrontation d'interprétation. (...)

Les professionnels peuvent aussi se rendre compte que, au-delà d'un savoir sur eux-mêmes, les parents en situation de pauvreté possèdent aussi un savoir, une compréhension profonde des autres parents en difficulté. Ce qui est perçu comme un comportement de provocation pour ne pas coopérer par les uns, peut être vécu comme un comportement de protection et de peur qu'on leur retire l'enfant. (...)

Les professionnels sont pris dans la contradiction adhésion des familles / contrôle des familles. Ils sont désemparés face à la question du travail en partenariat. A travers la question de la confiance évoquée dans les co-formations, ils peuvent trouver un début de réponse. Notamment dans l'idée que la confiance n'existe de la part des parents que si elle existe dans l'autre sens. »

Frédéric Penaud, responsable d'Accueil Solidarité Famille du Conseil Général de Côte d'Or, a lui aussi participé à une co-formation sur la protection de l'enfance. Il complète par plusieurs remarques : « *Dans une co-formation, on dépasse le fait d'idées, d'abstractions. Les militants renvoient aux professionnels leur vécu et à un moment donné ils peuvent mesurer à leur écoute ce qu'ils produisent, d'où l'importance du travail sur les représentations réciproques et les mandats. (...) On ne peut pas rester dans l'abstraction de l'intérêt de l'enfant, et forcément, dès lors qu'on pense à l'enfant, on le rattache à une famille où il vit. (...)*

On a fait un modèle de rapport d'évaluation sociale dans lequel systématiquement on va dire qu'est-ce qui pose souci, mais aussi quels sont les points d'appui de la famille, de l'enfant et de son environnement. L'idée étant d'obliger les professionnels à ne pas voir uniquement dans les familles que des points sombres, mais aussi les compétences des familles. C'est très important pour la question de l'arrêt de l'aide sociale. Les parents demandent de l'aide et ils s'attendent à ce que l'aide puisse s'arrêter quand eux n'en ressentent plus la nécessité et retrouver leur autonomie ».

- Réseau Santé

Bruno de Goër, médecin à l'hôpital de Chambéry, a développé de nombreuses co-formations avec des professionnels de la santé et du social (hospitaliers, infirmiers, libéraux, des professionnels issus des PMI...) et des associations travaillant avec des populations en situation de pauvreté et d'exclusion (ATD, Sec. Catholique, ARTAG).

Il rappelle *l'intérêt des co-formations* qui permettent aux professionnels de découvrir des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion dans un autre contexte qu'habituellement et réciproquement.

« Pour les professionnels, ça transforme le regard : se rendre compte que les personnes ont d'autres regards sur la santé, les institutions, la prise en charge, par exemple que les efforts pour venir se faire soigner sont très importants alors qu'on entend souvent dire dans le monde de la santé qu'ils abusent du système.

Les institutions ont intégré les co-formations comme modèle de méthode de travail intéressante. On en parle dans les réunions, les réseaux santé-précarité. On nous demande d'intervenir sur les co-formations. La légitimité est acquise à tel point que j'ai pu proposer qu'il y ait un véritable module dans le diplôme université santé, solidarité, précarité à la faculté de médecine de Grenoble où j'interviens sur les PASS (Permanence d'accès aux Soins de Santé).

Cette légitimité a permis de mettre en place le colloque régional et national des PASS qui vient d'avoir lieu à Chambéry réunissant 500 participants. Pour la première fois ce colloque a été organisé avec la participation des publics en grandes difficultés économiques et sociales ».

- Réseau juridique

En novembre 2013, une première co-formation a eu lieu à l'École Nationale de la Magistrature de Paris avec dix juges de juridictions différentes et cinq militants d'ATD Quart Monde, grâce à Laurence d'Harcourt. Cette co-formation a été très positive et sera renouvelée en 2014.

Lucienne Soulier est militante à Chalons sur Saône, elle a fait partie du programme Quart Monde Partenaire et a participé au séminaire européen « Justice et Droits de l'Homme » organisé par le Réseau juridique. *« Le séminaire Justice, Droits de l'Homme et grande pauvreté a réuni 80 personnes, des professionnels du droit, des alliés d'ATD Quart Monde et des militants vivant la grande pauvreté. Pendant ce séminaire, on a travaillé par groupes de pairs et ensemble. Le travail en groupe de pairs nous aide à exprimer des choses difficiles, sans nous mettre en colère, à nous exprimer de façon à nous faire comprendre. Quand il y a trop de souffrances à l'intérieur de nous-mêmes, ce n'est pas facile de trouver les mots. Ce n'est pas facile de parler à un groupe qui n'a pas la même situation, le même langage, parce que parfois chez les militants il y a l'émotion. Quand on parle d'une expérience difficile, ça peut exploser parfois. Travailler en groupe de pairs entre militants ça permet de restaurer le dialogue. C'est important que l'on soit soutenu dans cette préparation. Puis quand on se retrouve tous ensemble, on découvre qu'il y a des choses en commun, que des idées se rejoignent.*

L'analyse des récits d'expérience, c'est une bonne technique car on part de la réalité et on se rend compte qu'il y a des points de vue différents. Cela permet de mieux comprendre les logiques de chacun et d'améliorer sa pratique.

Le croisement des savoirs permet aux professionnels de changer leur regard sur les personnes en grandes difficultés pour ne pas les juger incapables. Il permet aux militants de prendre du recul par rapport à leur propre histoire et de ne pas garder rancune en eux. Grâce à ces rencontres, j'ai appris à être plus à l'aise avec les professionnels de la justice, à ne pas avoir peur de leur pouvoir. Ils ne doivent pas prendre le pouvoir d'abaisser mais d'améliorer la vie des personnes ».

- Réseau École

Les Ateliers pour l'école qui se sont tenus en 2013 à Lyon ont réuni 400 personnes. Ces Ateliers ont été précédés de 4 week-ends entre plusieurs groupes d'acteurs : des parents en situation de pauvreté, des parents solidaires d'autres milieux sociaux, des enseignants, des chercheurs. Ils ont travaillé en croisement des savoirs pour chercher comment tous les enfants peuvent apprendre.

Suite à ces Ateliers, le Mouvement ATD Quart Monde a suscité une plate-forme composée de responsables d'institutions d'équipes pédagogiques, de syndicats d'enseignants, de fédérations de parents d'élèves... Ils ont formulé des propositions qui ont influencé la loi de refondation de l'école de la République, notamment dans l'esprit de renforcer la coopération entre élèves, enseignants et parents. Ce travail se continue à travers le Réseau École avec la volonté d'approfondir la question du handicap, notamment des enfants de milieu de pauvreté qui sont orientés dans l'enseignement spécialisé.

Par ailleurs, le Mouvement ATD Quart Monde qui siège au Conseil Économique Social et Environnemental va entreprendre une recherche en croisement des savoirs sur les conditions de réussite scolaire.

Après ces différents exposés, une question récurrente est abordée, concernant **le défraiement et la rémunération des militants pour leur travail de croisement des savoirs**, notamment pendant les co-formations. La participation des militants dans les co-formations est un vrai travail qui exige d'être payé. Comment inscrire cette reconnaissance financière dans le droit commun du travail, sans que cela ne leur porte préjudice ? *(Nous confierons les éléments de cet échange à un groupe de travail pour avancer sur cette question)*

- ✓ L'après-midi, **travail en 3 groupes** à partir des expériences de chacun avec les mêmes questions :

- **Quelles difficultés, quels obstacles rencontrez-vous pour la participation des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale ?**

- **Quelles sont les conditions qui permettent de vaincre ces difficultés ?**

Mise en commun

Obstacles et difficultés

- On ne prend pas le temps au début de la rencontre de faire l'inventaire des enjeux de chacun, des façons de voir les choses
- non travail sur les représentations, sur la polysémie (plusieurs sens à un même mot)
- Difficulté de se situer entre l'appartenance à un groupe et sa propre pensée
- Difficulté de passer du singulier au collectif
- Résistances des professionnels
- Manque de portage hiérarchique
- Participation qui ne mène à rien, sans but
- Crainte du conflit entre personnes ou communautaire
- Peur de l'inconnu, de la prise de risques

Conditions de réussite

- Prendre le temps de la compréhension
 - Que les uns et les autres s'assurent qu'ils visent un but commun
 - Que les termes employés aient des définitions qui convergent
 - Donner les moyens aux professionnels de prendre des risques, d'être soutenus, de changer de posture pour ne pas être celui qui sait mais qui veut apprendre
 - Nécessité d'un projet institutionnel, d'un accompagnement des professionnels
 - La rigueur de la méthode d'animation avec ses outils ainsi que le rôle de l'animateur, notamment pour faire préciser aux participants leur pensée afin d'éviter les interprétations ou malentendus
 - Nécessité d'un ancrage collectif pour les personnes en grandes difficultés
 - Convergence entre la prise de conscience des limites et des échecs des pratiques des institutions et des professionnels et celle des personnes en précarité qui ont le sentiment « d'avoir leur mot à dire »
- ✓ **Présentation des projets en cours au niveau de la recherche, de l'action et de la formation**

- Montage et préparation d'un **séminaire d'étude critique sur les questions éthiques, méthodologiques et épistémologiques des démarches participatives et de croisement des savoirs** avec des personnes en situation de pauvreté pour 2015, présenté par **Claude Ferrand**

Les co-organisateur sont ODENORE (Observatoire des non-recours aux droits et aux services qui fait partie du laboratoire PACTE (Action publique et territoire) de Grenoble et le Réseau Wresinski Participation, Croisement des Savoirs en partenariat avec le CNAM (Chambre Nationale des Arts et Métiers, Département Travail, orientation, formation) de Paris.

Le corpus de la recherche sera 5 recherches participatives et de croisement des savoirs qui ont été retenues.

Le séminaire se déroulera en 4 séances de travail de 2 jours et demi chacune et se tiendra alternativement à Grenoble et à Paris.

Une équipe d'animation mixte d'ODENORE, du Réseau Croisement des Savoirs et du CNAM préparera et animera les séances de travail.

Les participants seront des universitaires de différents labos et universités, des praticiens et des acteurs sociaux en situation de pauvreté ayant pratiqué le croisement des savoirs et des pratiques.

Le but est de coproduire et de publier un article scientifique sur l'épistémologie du croisement des savoirs et d'organiser un colloque pour prolonger la réflexion.

- **Dans le cadre de la loi de programmation pour la ville et la cohésion sociale** le Mouvement ATD Quart Monde a été sollicité sur le sujet de la participation des habitants. **L'installation de Conseil citoyen** dans chaque quartier

prioritaire de la politique de la ville est la pierre angulaire de cette démarche. Le Préfet délégué à l'égalité des chances de Seine St Denis a rencontré **Marianne de Laat** et **Frédéric Subbiotto**, de l'équipe permanente des Ateliers du croisement des savoirs pour aider à la mise en place de cette instance de participation.

Ils ont proposé une co-formation au niveau départemental incluant par ville : un délégué du Préfet, un élu, le responsable du projet ville. L'objectif étant d'établir un diagnostic de la participation des habitants le plus complet possible afin que la politique de la ville soit ancrée dans cette réalité.

- **Formation initiale et continue**
- **Projet d'expérimentation d'une formation initiale à la démarche de croisement des savoirs.** L'enjeu de cette formation initiale est la connaissance et la prise en compte du savoir des populations en situation de pauvreté afin de faire évoluer la compréhension des réalités sociales, économiques et politiques et les pratiques professionnelles. **Hervé Lefeuvre** fait le point du projet qui s'est mis en place dans l'Ouest de la France en partenariat entre le Réseau Wresinski Participation, Croisement des Savoirs, l'ITES (Institut pour le Travail Éducatif et Social) de Brest et Solida'Cité (Groupement d' conomie Sociale pour le développement d'actions sociales, médico-sociales, de formation et d' ducation). Une co-formation avec des professionnels de l'action sociale est programm e pour 2015 avec une capitalisation des acquis, une transmission de connaissances à des étudiants de l'ITES et un enseignement théorique sur le croisement des savoirs.

Ce projet sera en lien avec deux autres expérimentations à l'Université de Nantes avec Nadine Aurillon Van Den Broucke et à l'IRTS de Montpellier/Perpignan avec Noëllie Greiveldinger et Elsa Piou.

- **Deuxième cycle de formation à l'animation du croisement des savoirs** qui aura lieu à l'**automne 2014**, les 25-26 septembre, 23-24 octobre, 4-5 décembre, dans le cadre de la formation professionnelle continue. **Françoise Ferrand** fait le point des inscriptions désormais closes (30). Les professionnels viennent de 8 Conseils Généraux, de mairies, de l'UDAF, d'un diocèse, d'un centre social, d'associations...

L'équipe de formateurs est constituée de Marianne de Laat, Françoise Ferrand, Hervé Lefeuvre, Emmanuelle M reau-Soumeur, Suzanne Rosenberg, Régis Sécher. Les intervenants seront Marion Carrel, Bruno de Go r, Laurent Sochard et des militants du Mouvement ATD Quart Monde ayant participé à des co-formations.

Prochaine journée d'étude le samedi 10 janvier 2015 à Montreuil (93)

Liste des Participants à la, journée d'étude du Réseau Participation, Croisement des savoirs

Annaïg Abjean, directrice de la MRIE, Lyon

Maïwenn Abjean, association de développement des actions de participation, Grenoble

Pascale Anglade, ATD Quart Monde, Lyon

Christèle Boissier, ATD Quart Monde, Noisy le Grand, Ateliers du croisement des savoirs.

Véronique Davienne, ATD Quart Monde, Centre International Joseph Wresinski à Baillet

Bruno de Gôer, médecin à l'hôpital de Chambéry

Marianne de Laat, ATD Quart Monde, Noisy le Grand, Ateliers du croisement des savoirs.

Claude Ferrand, ATD Quart Monde, Réseau Croisement des savoirs, Romans sur Isère

Françoise Ferrand, ATD Quart Monde, Réseau Croisement des savoirs, Romans sur Isère

Fernand Gannaz, FNARS Haute-Savoie, conseiller au CESR Rhône-Alpes

Noëllie Greiveldinger, psychologue, Conseil Général Pyrénées Orientales, Perpignan

Hervé Lefeuvre, ATD Quart Monde, Ateliers du croisement des savoirs, Rennes.

Andrée Lhérisson, ATD Quart Monde Marseille

Stéphanie Locqueville, ATD Quart Monde, Lille

Marie-Agnès Maréchal, ATD Quart Monde, Lyon

Clara Millas, ATD Quart Monde Marseille

Marie Miquey, étudiante à Sciences Po, Lyon

Luigi Mosca, physicien des particules élémentaires, Orsay

Frédéric Penaud, accueil solidarité famille, Conseil Général Côte d'Or

Laurent Pachod, sociologue, animateur d'une Université Populaire de Parents, Albertville

Laurence Potié, chargée de mission MRIE

Xavier Pousset, directeur de l'ARTAG, association qui travaille avec les gens du voyage sur la région lyonnaise.

David Rigaldes, consultant, ATD Quart Monde Lyon

Nathalie Rolland, assistante sociale en milieu psychiatrique,

Brigitte Royet, ATD Quart Monde, St Étienne

Lucienne Soulier, ATD Quart Monde, Chalon sur Saône

Frédéric Subbianto, ATD Quart Monde, Ateliers du Croisement des Savoirs, Paris

Guillaume Tissot, ATD Quart Monde, Lille

Catherine Tourrhiles, sociologue, formatrice à l'IRTS Champagne-Ardenne, Reims

Bernard Vallerie, enseignant à l'IUT carrières sociales, université de Grenoble

Maya Wandscheer, coordonnatrice réseau social, Hôpital St Joseph, Lyon

Anne-Claire Zipper, médecin, clinique universitaire, Aix-les-Bains